

Clap de fin pour Milan - Cortina

JO 2026 Le livre de ces Jeux s'est refermé dimanche soir à Vérone. Retour sur 10 chapitres qui ont marqué la quinzaine.



Alina Müller a de nouveau offert la médaille de bronze aux hockeyeuses suisses.

Keystone/Hassan Ammar



Jessica Dubois
Bormio

L'ÉMOTION

Une scène forte de ces Jeux olympiques 2026 de Milan - Cortina? Celle de la deuxième manche du slalom masculin de ski alpin. Le Norvégien Atle Lie McGrath enfourche et offre la médaille d'or à Loïc Meillard. Un scénario qui se joue souvent en Coupe du monde. Mais ce lundi-là, la réaction du Norvégien est bouleversante. Il s'en va seul et marche jusqu'à la lisière de la forêt avant de se coucher dans la neige.

LES LARMES

Des larmes sur le podium, des larmes aussi dans les zones réservées aux interviews. Face à la presse suisse, après le super-G, le Fribourgeois Alexis Monney n'a pas pu retenir son émotion. Elle rêvait d'or, elle a dû se contenter du bronze: de grosses larmes coulaient également sur le visage de la Suédoise Sandra Naeslund après la finale de skicross. Grosse émotion aussi pour la Vaudoise Fanny Smith au terme de cette même course.

LA DANSE

Celle de Lucas Pinheiro Braathen. Après une première carrière sous les couleurs norvégiennes puis une courte retraite, le skieur défend les couleurs du Brésil. En remportant le géant, il a offert au pays sud-américain son premier titre olympique aux Jeux d'hiver. Cela valait bien le pas de danse improvisé avant la remise des médailles.

LA CHUTE

Celle de la skieuse Lindsey Vonn évidemment. Blessée avant les Jeux, le grand objectif qu'elle s'était fixée en revenant à la compétition, l'Américaine a tout de même pris le départ en descente. Mais elle n'a pas rallié l'arrivée, victime d'une chute impressionnante.

LE RETOUR

Celui de Federica Brignone, victime d'une grave blessure il y a plusieurs mois et revenue juste à temps pour «ses» JO. L'Italienne y a brillé avec deux médailles d'or, en géant et en super-G.

LE TRIPLÉ

Celui de Franjo von Allmen. Le skieur de Boltigen a tout raflé sur son passage. Il n'avait jamais participé à des JO? Cela ne l'a pas perturbé le moins du monde. Il est reparti de Bormio avec trois médailles d'or dans ses bagages, un exploit qui n'avait plus été réalisé depuis 1968 et un certain Jean-Claude Killy.

L'ARC-EN-CIEL DE LOÏC MEILLARD

Alors qu'il n'avait aucune médaille olympique à l'heure de débarquer à Bormio, Loïc Meillard est reparti avec la collection complète. Or en slalom, argent en combiné par équipes, bronze en géant. Le Valaisan d'adoption a reçu de nombreux éloges, notamment du Belge Armand Marchant. «Tout le monde compare Marco Odermatt à Roger Federer, mais pour moi, le vrai Roger Federer c'est Loïc Meillard.»

TITRE DÉFENDU VICTORIEUSEMENT

Mathilde Gremaud n'a pas tremblé, malgré une chute à l'échauffement de la finale de slopestyle. La Fribourgeoise a confirmé la médaille d'or d'il y a quatre ans décrochée aux JO de Pékin et compte désormais quatre médailles olympiques sur sa carte de visite. A Livigno, elle pouvait en viser une cinquième lors de l'épreuve de big air. Mais une nouvelle chute l'a forcée à déclarer forfait.

LES BUTS QUI VALENT DU BRONZE

L'équipe de Suisse féminine de hockey sur glace s'est invitée sur le podium grâce à sa victoire après prolongation face à la Suède lors de la petite finale. La belle histoire de cette médaille? Elle est pour Alina Müller, qui avait déjà offert le bronze en marquant le but victorieux de la petite finale en 2014. Dimanche soir à Vérone, c'est à elle qu'est revenu l'honneur de porter le drapeau lors de la cérémonie de clôture.

UN DERNIER JOUR PROLIFIQUE

Dimanche, une médaille était promise aux curlleuses helvétiques. Deux autres s'y sont ajoutées pour faire monter le total de la délégation suisse à 23 médailles. L'équipage de Michael Vogt a décroché le bronze en bob à quatre, tandis que Nadja Kälin a raflé le même métal en ski de fond, sur le 50 km classique. Au décompte final, la Suisse ramène donc six médailles d'or, neuf médailles d'argent et huit de bronze.

COMMENTAIRE

Toutes les médailles ont le même éclat

A fin janvier, au moment d'annoncer la sélection définitive pour ces JO de Milan - Cortina, le chef de mission suisse Ralph Stöckli refusait de donner un objectif de médailles. «Notre équipe est capable de grandes choses», s'était-il contenté d'avancer. Près d'un mois plus tard, les performances helvétiques lui donnent raison. A l'heure de tirer le bilan, dimanche, la Suisse a décroché 23 médailles et 33 diplômés. Les valises seront plus lourdes qu'aux retours de PyeongChang et de Pékin, d'où l'équipe de Suisse avait ramené 15 médailles à chaque fois.

Un succès total donc? Pas pour tout le monde. Les esprits pointilleux diront qu'on ne peut pas comparer les époques et que proportionnellement au nombre d'épreuves, cette moisson n'est pas si impressionnante que cela. Certains sports n'ont pas leur place aux Jeux olympiques? Peut-être. Y a-t-il trop de disciplines dans certains sports? Peut-être bien aussi. Mais pour un athlète, chaque médaille a une valeur inestimable; elle est le fruit d'innombrables heures de travail, la preuve qu'il vaut la peine de s'accrocher dans les moments de doute, que les sacrifices consentis ne le sont pas en vain.

Et peu importe que certains sports soient moins glorieux, certaines disciplines moins impressionnantes. A chaque épreuve, il n'y a que trois médailles à la clé et elles ne tombent pas de nulle part. Au terme de chaque épreuve, trois sourires, mais beaucoup de déçus. «Je suis le gars juste à côté du podium et je suis inconsolable», avait lâché le Français Nils Allègre, 4e du super-G. En Italie en ce mois de février, on a vu beaucoup de larmes couler. Des larmes de joie bien sûr, des larmes de déception, des larmes de tristesse aussi. Bien plus que sur d'autres compétitions. Avec ces Jeux décentralisés, l'esprit

olympique n'était peut-être pas aussi présent que lors des précédentes éditions. Mais une chose est sûre, pour ceux qui en ont décroché une, l'éclat de cette médaille n'est pas près de cesser de briller.

Les Jeux olympiques sont l'occasion de mettre en lumière certains sports et certains athlètes qui n'ont pas l'habitude qu'on leur porte de l'attention. Et vous savez quoi? A l'heure de l'interview, ce sont eux qui ont la joie la plus communicative et qui savent le mieux faire parler leurs émotions. Alors oui, leur médaille, ils l'ont méritée autant que les autres.



Jessica Dubois